

res, des schémas, des graphiques, des tableaux, illustrent les exemples qui sont relatés.

Il serait difficile de rendre d'une manière plus compréhensive les origines, les progrès et l'état actuel de ces industries dont la production est si importante et si variée.

A. W.

The Silk and Rayon (artificial silk). Directory and buyer's guide of great Britain, par ARNOLD HENRY HARD. — J. Heywood; éditeur. Manchester-Londres, 1925.

Le but de cette publication est de faciliter les relations entre les constructeurs de machines et les industriels qui fabriquent et aussi les marchands qui achètent les produits fabriqués. C'est, dit-il, pour répondre aux questions que l'on entend poser si souvent « qui fabrique tel article ?

qui emploie tel produit ? » que l'auteur a édité ce volume de 120 pages. C'est donc une sorte de livre d'adresses, mais avec quelque chose de plus. C'est ainsi que la partie consacrée à l'énumération des fabricants de soie artificielle du monde entier, est précédée d'articles rédigés par des spécialistes et comprenant des études sur la filature de la soie de viscose, avec de nombreuses figures de machines fileuses, sur les problèmes de la fabrication de la soie, sur l'emploi de la soie artificielle, sur la classification des déchets de soie, etc. Après ces exposés, on trouvera la nomenclature des divers fabricants de machines, des producteurs, des consommateurs, classés par localités du Royaume-Uni. C'est donc une publication qui peut être utile à un grand nombre d'industriels s'occupant de l'industrie textile.

A. W.

NÉCROLOGIE

Edouard Muller Schultz

Edouard Muller-Schultz, né en 1834, est décédé le 11 mai dernier dans sa 91^e année. Vétéran de la toile peinte il avait fait ses études de chimie au laboratoire du Collège de Mulhouse, d'où est sortie plus tard l'Ecole de chimie actuelle. A sa sortie du laboratoire du collège, il entra dans l'ancienne fabrique d'impression Meyer Frères, à Morschwiller-le-Bas, près Mulhouse, et après avoir occupé des postes analogues en Espagne, en Normandie et dans l'usine des Frères Heilmann à Mulhouse, il créa à Dornach, en 1874, une fabrique de produits spéciaux pour l'impression. Il y ajouta, par la suite, la fabrication de l'alphanaphtylamine, de l'Erythrosine, de la Phloxine, puis celle de la Galléine et de la Céruléine. Par suite de

l'agglomération toujours plus dense de la population de Dornach, il transporta son industrie, en 1884, à Lutterbach, puis à Habsheim ; elle fut absorbée, en 1891, par Thann et Mulhouse.

M. Muller-Schultz s'était, à ce moment, orienté à nouveau, vers la toile peinte ; il avait été appelé à prendre la direction technique d'une usine d'impression aux environs de Vienne (Autriche). Par sa ténacité et son travail il arriva rapidement à donner une nouvelle impulsion à cette maison, qu'il dirigea pendant une quinzaine d'années, jusqu'au moment où il prit un repos bien mérité aux environs de Mulhouse. Dans sa retraite il ne se désintéressa toutefois jamais de sa branche favorite, dont il suivit toujours les progrès avec un vif intérêt.

INFORMATIONS

L'activité en Allemagne. — Nous avons publié l'information suivant laquelle la Badische Anilin serait en pourparlers avec la Société Norvégienne de l'Azote pour la reprise de la production du nitrate synthétique exploité par celle-ci. Suivant de nouveaux renseignements publiés par la *Gazette de Francfort*, les usines de la Société Norvégienne avaient été déjà installées par la Badische Anilin. Toutefois, les Allemands, ayant développé par la suite le procédé de cette fabrication, consistant à produire le nitrate par l'emploi du courant électrique, les usines norvégiennes ont suspendu leur exploitation. Des essais seraient en cours actuellement pour l'utilisation de la houille blanche à cette fabrication. A ces informations la Société allemande répond qu'elle s'est bornée à des études qui n'ont abouti jusqu'ici ni à des décisions déterminées, ni à des négociations, ni surtout à des accords.

On annonce que la Badische Anilin déclarerait pour l'exercice écoulé un dividende de 10 o/o.

La Gesellschaft für Anilin fabrikation, qui appartient au groupe de l'aniline, a ouvert une usine pour la fabrication de la soie artificielle d'après un nouveau procédé, encore à l'état d'essai, mais qui aurait donné de très bons résultats.

L'industrie des matières colorantes prend des dispositions pour reprendre sa place sur le marché mondial. Un

contrat a été passé avec des groupements russes, aux termes duquel l'industrie allemande fournirait à la Russie dans le délai d'un an, 2 millions de kilogrammes de matières colorantes, représentant une valeur de 30 millions de francs suisses.

La situation générale de l'industrie textile est très satisfaisante. Le développement a été sensible pendant l'année écoulée, surtout dans les derniers mois, car au début de l'année, l'avenir paraissait incertain. Il y eut aussi une période difficile à traverser au moment de la création du Rentenmark et de la restriction des crédits. A ce moment, la concurrence étrangère se fit durement sentir. L'amélioration, depuis l'automne, a atteint surtout les tissus de laine et de soie. Les prix n'ont pas baissé, le prix des matières premières et des frais de fabrication ayant sensiblement augmenté. On s'attend à des commandes importantes de la part du gros commerce, les détaillants n'ayant plus de stocks.

O. G.

Alors que la Société Du Pont de Nemours expédiait jusqu'ici ses colorants en Asie via New-York, elle vient de faire partir directement de Delaware un bateau chargé de 1 million de livres de colorants dont 300.000 lbs d'indigo, à destination de Yokohama, Kobe et Shanghai.